

# Cahier pédagogique du Spectacle *GARE AU LOUP!*



Bonjour, aux enseignants/tes et aux élèves,

Bientôt, dans votre école, vous allez assister à un spectacle de marionnettes.

Afin que vous puissiez vous préparer à cet événement, ou en parler par la suite en classe pour partager vos impressions et vous permettre une meilleure accessibilité, nous avons conçu un cahier pédagogique.

Nous, ce sont les deux concepteurs et comédiens du spectacle : Danièle Chevrolet et José-Manuel Ruiz.

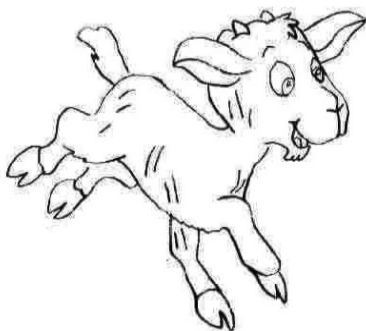
Au fil de ces pages, vous allez découvrir le spectacle

## *Gare au Loup!*

Il nous a été inspiré d'une histoire écrite, il y a très longtemps par les frères Grimm.

Ce conte, peut-être le connaissez-vous déjà, s'intitule :

## *Le loup et les sept chevreaux.*



Pour commencer, nous vous proposons de lire l'histoire d'origine de notre spectacle, puis nous vous parlerons des modifications que nous avons apportées à cette histoire et dans quel but. Il y a des

aspects dont vous pourrez facilement parler avec vos élèves en fonction de leur âge. Nous avons préparé des questions à titre d'exemple et de fils conducteur pour appréhender les problématiques de ce conte.

### **Voici le conte du loup et des sept chevreaux.**

Il était une fois une chèvre qui avait sept chevreaux qu'elle aimait comme seule une mère sait aimer ses enfants. Un jour qu'elle voulait aller dans la forêt pour leur chercher de quoi manger, elle les appela tous les sept, et leur dit :

- Mes chers petits, je vais aller dans la forêt, alors prenez bien garde au loup et méfiez-vous car s'il entrait ici, il vous dévorerait tous. C'est un scélérat qui sait très bien se faire passer pour un autre, mais vous le reconnaîtrez à sa grosse voix et à ses pattes toutes noires.

Les chevreaux répondirent :

- Oui, chère maman, nous allons faire bien attention, vous pouvez partir tranquille.

La mère approuva d'un chevrottement et se mit en route, rassurée.

Du temps, il ne s'en passa guère avant que quelqu'un vint devant leur porte frapper et appeler :

- Ouvrez mes chers enfants, c'est votre mère qui revient et qui apporte pour chacun d'entre vous un petit quelque chose ! Mais les chevreaux reconnurent à sa grosse voix que c'était le loup.

- Non, nous n'ouvrirons pas, répondirent-ils ; tu n'es pas notre maman qui a la voix douce et aimable parce que tu as une grosse voix et que tu es le loup.

Alors le loup courut chez le marchand s'acheter un morceau de craie qu'il avala pour se faire la voix douce. Puis il revint, frappa à la porte de la maison et cria :

- Ouvrez, mes chers enfants, c'est votre mère qui revient et qui apporte pour chacun un petit quelque chose !

- Mais le loup avait appuyé sa patte noire sur le rebord de la fenêtre, et les biquets qui l'avaient vue lui crièrent :

- Non, nous n'ouvrons pas ! Notre mère n'a pas une vilaine patte noire comme toi, et tu es le loup.

Alors le loup courut chez le boulanger et lui dit :

- Je me suis donné un coup sur la patte, poses-moi un emplâtre dessus.

Et lorsque le boulanger lui eut enduit son membre de pâte, le loup trotta chez le meunier pour lui dire :

- Saupoudre-moi cet emplâtre de farine blanche.

Mais le meunier pensa : « Le loup veut sûrement tromper quelqu'un ! » Et il refusa. Alors le loup prit sa grosse voix et lui dit :

- Si tu ne le fais pas, c'est toi que je dévore !

Le meunier s'apeura et lui blanchit la patte.

Voilà, le loup qui revient pour la troisième fois à la porte de la maison et qui dit :

- Ouvrez-moi mes enfants, c'est votre chère petite maman qui est de retour de la forêt et qui rapporte un petit quelque chose pour chacun d'entre vous !

Et les petits chevreux répondirent :

- Montre-nous d'abord ta patte que nous puissions voir si tu es bien notre maman chérie.

Le loup posa sa patte à la fenêtre, et comme ils virent que la patte était blanche, ils crurent tous que c'était bien leur maman et ils ouvrirent la porte. Mais qui entra ? le loup.

L'épouvante les prit et ils cherchèrent à se cacher. L'un sauta sous la table, le second dans le lit, le troisième dans la cheminée, le quatrième dans la cuisine, le cinquième dans l'armoire, le sixième derrière la bassine et le septième dans la pendule !

Mais le loup sut les trouver et il les engloutit tous, l'un après l'autre d'un seul coup de gueule. Tous, sauf le dernier qui était le plus jeune et qui s'était furré

dans la pendule. Celui-là il ne le trouva pas. Ayant ainsi satisfait sa faim, le loup quitta les lieux et s'en alla se coucher sous un arbre dans le pré où il ne tarda pas à s'endormir.

Dame Biquette, s'en revenait alors de la forêt à la maison, et quand elle arriva, hélas, quel horrible spectacle ne découvrit-elle pas ! la porte d'entrée était ouverte, la table, les chaises et les bancs renversés, le lit complètement défait, les couvertures arrachées, les oreillers par terre. Elle chercha ses petits, mais ne les trouva nulle part. L'un après l'autre, elle les appela par leur nom, mais en vain, ils ne répondirent pas. Tout à la fin, pourtant, quand elle arriva au septième, une toute petite voix se fit entendre :

- Maman chérie, je suis caché dans l'horloge.

Elle l'en sortit et il lui raconta que le loup était venu et qu'il avait dévoré tous les autres. Ecrasée de chagrin, elle finit par quitter sa maison et son petit chevreau trottina derrière elle.

Lorsqu'elle arriva dans le pré, le loup était là qui dormait, couché sous un arbre. La chèvre l'examina attentivement et remarqua alors que dans sa panse rebondie quelque chose semblait bouger et s'agiter. « Mon Dieu ! pensa-t-elle, se pourrait-il que mes enfants qu'il a engloutis pour son souper, soient encore en vie ? » Vite, le petit dernier dut courir à la maison pour chercher des ciseaux, une aiguille et du fil bien solide. Alors elle commença à tailler dans la panse du loup et au premier coup de ciseaux il y avait déjà un biquet qui sortait sa petite tête ! Elle continua à tailler et tous les six, l'un après l'autre, bondirent dehors, car tous ils étaient sains et saufs : la bête dans sa glotonnerie, les avait avalés tout ronds, sans même un coup de dents. Quelle joie se fut alors ! Ils n'arrêtaient pas d'embrasser et de cajoler leur mère, sautant et gambadant autour d'elle.

- Maintenant, allez vite chercher de gros cailloux, leur dit-elle, nous allons remplir le ventre de ce maudit loup pendant qu'il dort encore.

Et c'est ainsi qu'ils bourrèrent le ventre de l'animal autant qu'il pouvait en tenir. Et la maman chèvre s'empressa de recoudre la peau si vite et si légèrement que le dormeur ne sentit rien et n'eut même pas un sursaut dans son sommeil.

Lorsque finalement il eut dormi tout son soûl, il s'étira et se remit sur ses pattes, mais à cause de la soif que lui donnaient les cailloux qu'il avait dans le ventre, il voulut boire et lorsqu'il arriva au bord de l'eau et qu'il se pencha, le poids des cailloux l'entraîna et le fit tomber dedans, le tirant au fond où il se noya. Les sept chevreaux qui avaient assisté à la scène firent la ronde autour de leur mère en chantant avec allégresse :

- Le loup est mort ! Le loup est mort !

C'est ainsi que finit cette histoire.

Après avoir lu cette histoire en classe, je vous propose quelques questions ...

## LES QUESTIONS

**pour mieux comprendre *Le loup et les sept biquets***

- Qu'est-ce qu'un chevreau (on peut aussi dire biquet) ?
- Combien y a-t-il de chevreaux dans l'histoire ?
- Qu'est-ce qu'un meunier ?
- Où va la maman chèvre lorsqu'elle laisse ses enfants, seuls ?

- Pourquoi le loup veut-il changer sa voix?
- À quoi les chevreaux reconnaissent-ils le loup la deuxième fois qu'il vient frapper à leur porte ?
- Connaissez-vous d'autres histoires dans lesquelles il y a des loups ?

Bien sûr, ce sont des propositions... A vous de jouer !

A présent parlons des changements que nous avons apportés à cette histoire...

## LES CHANGEMENTS

### apportés à l'histoire dans le spectacle

#### ▪ L'environnement :

La plupart des contes du passé se passent à la campagne, dans les forêts, qui sont aussi symboliquement, des lieux de solitude, d'obscurité, où l'être humain retrouve ses peurs archaïques de « pré daté ».

Nous avons voulu que notre histoire se passe dans une ville.

Dans une société moderne, où les campagnes sont désertées, les villes surpeuplées deviennent les lieux de solitude et de danger. Les prédateurs ont changés, ceux de la nature ayant tous été maîtrisés, ce sont à présent nous qui

les produisons...

- **L'apparence :**

Le loup apparaît vêtu d'un long manteau et d'un chapeau qui le camoufle parfaitement. Il habite le même quartier que la famille chèvre et les observe de sa fenêtre avec ses jumelles. Et lorsqu'il attrape les chevreaux, c'est pour les enfermer dans une cave, d'où la mère va venir les délivrer.

La question reste posée : peut-on reconnaître les « méchants » à leur apparence ?

La mère avertit ses enfants, le loup peut se faire passer pour un autre. Et pourtant, leur candeur d'enfants les amène à dévoiler eux-mêmes, les clés du subterfuge au loup.

- **Les transformations :**

Ici, nous sommes amenés à vous parler de la technique qui a été utilisée. Cette technique s'appelle *le théâtre au noir*. Le principe en est simple : la lumière qui est utilisée pour éclairer les marionnettes et les objets du spectacle, est un néon ultraviolet. Cette lumière particulière fait partie du spectre de l'arc-en-ciel, mais est invisible pour nos yeux. Dans un environnement totalement noir, seuls sont visibles les objets blancs ou fluorescents.

Voici donc un changement apporté à l'histoire originale : le loup est aussi blanc que les chevreaux. Il ne pouvait donc pas être reconnu grâce à ses pattes toutes noires !

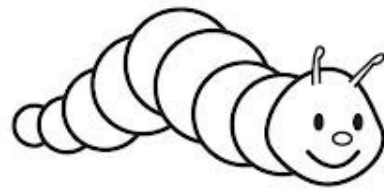
Nous l'avons donc pourvu de longues griffes et de poils disgracieux, et c'est chez une esthéticienne qu'il doit se rendre, pour que sa patte ressemble à celle d'une maman. Cet élément nous a, en prime, apporté un élément comique : en effet le

loup souffre le martyr pendant l'épilation !

Et ce n'est pas chez un marchand de craie qu'il se rend pour adoucir sa voix, mais chez un marchand de bonbons ambulants. Un clin d'œil à ce vieil avertissement : *n'accepte pas de bonbons de n'importe qui !*

▪ **Le prologue :**

La transformation est un élément important du spectacle. Ainsi un prologue poétique, qui raconte la transformation d'une chenille en



papillon, nous permet de placer le lieu, tout en parlant de la capacité qu'a l'être humain de transformer ce qui lui arrive. Un message d'espoir face aux événements douloureux de l'existence.

Et de fils en aiguille, nous voici aux questions du spectacle qui peuvent être abordées avant ou après le visionnement...



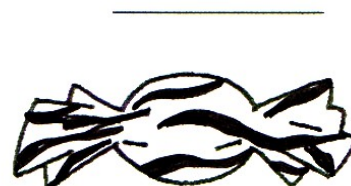
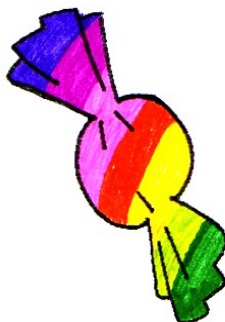
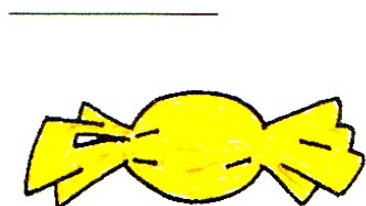
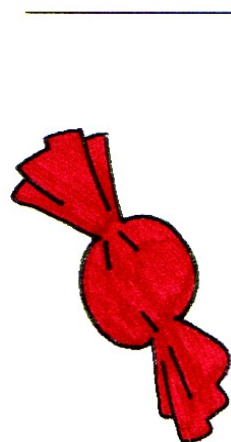
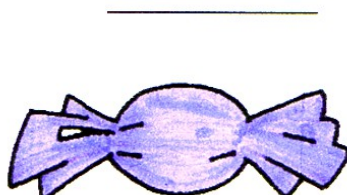
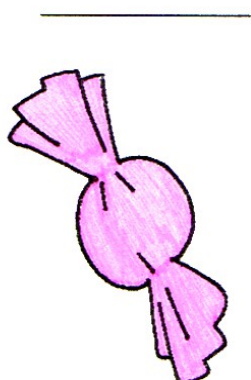
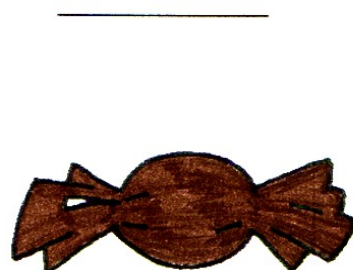
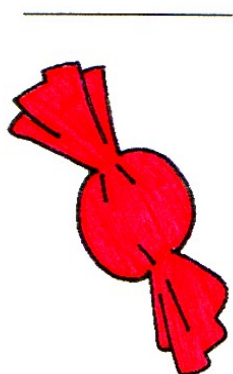
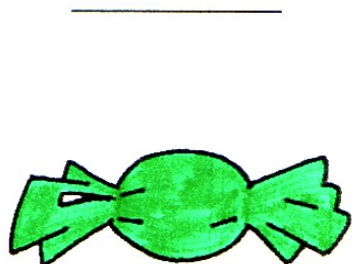
## LES QUESTIONS

### en lien avec le spectacle *Gare au loup !*

- Savez-vous qu'il existe un métier qui s'appelle esthéticienne ? Savez-vous en quoi il consiste ?
- Savez-vous ce que veut dire le mot *soupirail* ?
- Comment la chenille se transforme-t-elle en papillon ?
- Qu'est-ce qu'une chrysalide ?
- Pour creuser des trous, arracher des arbres afin de construire des maisons, on utilise des machines, en connais-tu ?
- Qu'est-ce qu'une pelle mécanique ?
- Que veut dire le mot *subterfuge* ?
- Pourquoi a-t-on peur des loups ?
- Y a-t-il encore des loups dans nos forêts ?
- Qu'est-ce qu'une empreinte ?

A présent je vous laisse vous amuser avec les quelques jeux que nous vous avons concocté...

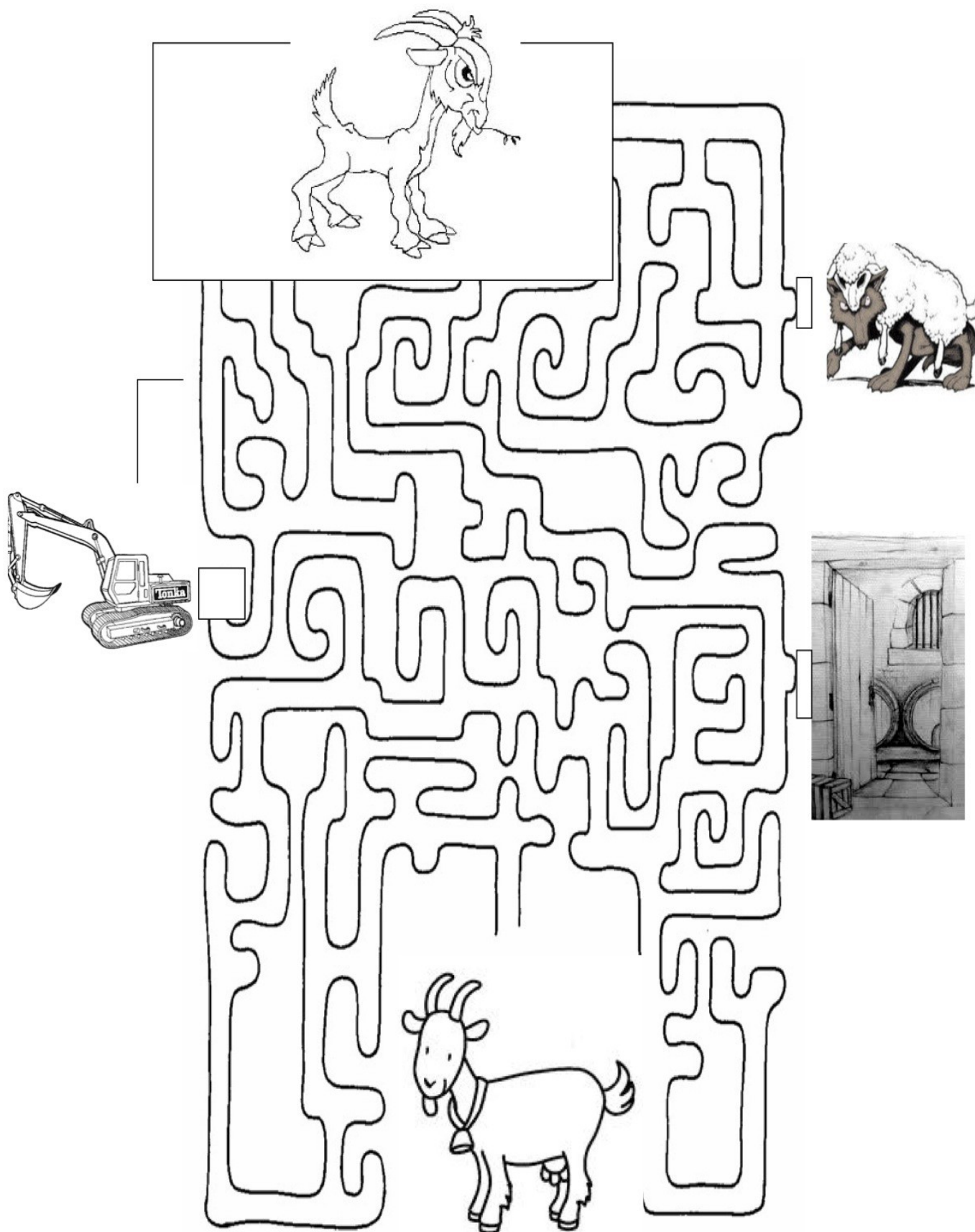
Retrouve le parfum des bonbons en t'aïdant des couleurs.



Chez l'esthéticienne : entoure les 3 intrus :



Aide le biquet à retrouver sa maman en évitant les pièges :

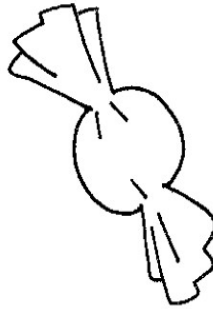


Colorier les bonbons avec la couleur qui correspond au parfum.

Fraise



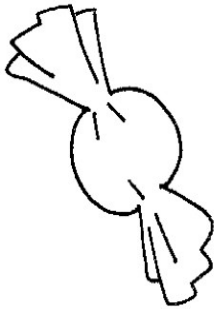
Zèbre



Citron

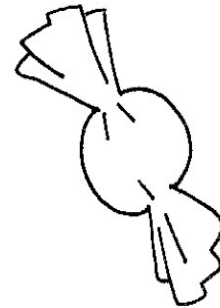


Menthe



Citrouille

Violette



Fromage

Arc-en-ciel

Châtaigne

